

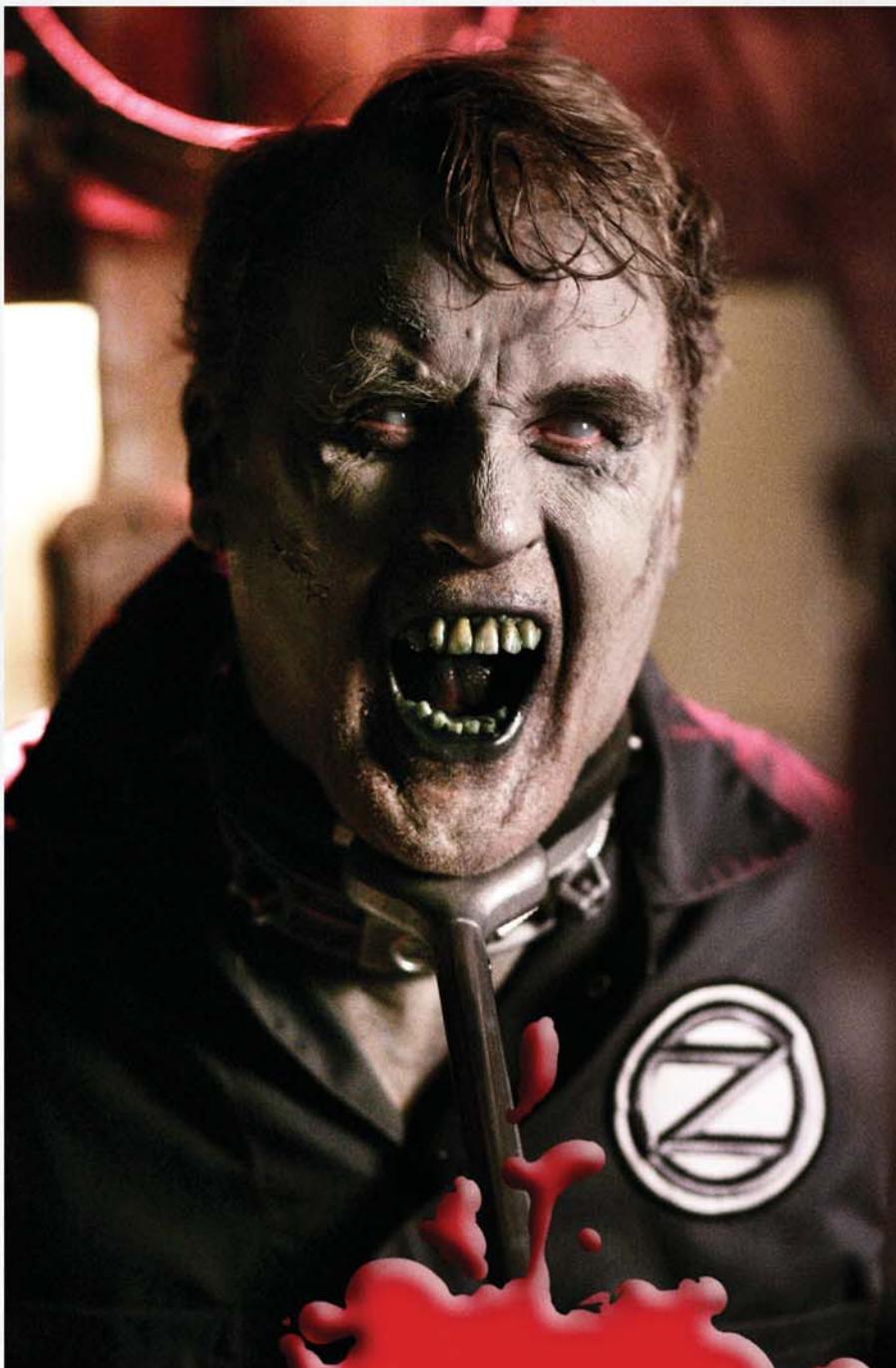
FIDO



Trends : COMING SOON COMMUNICATION - Design : Fabrication Maison / TRC/KA

FIDO





PRIX DU JURY
GERARDMER 2007

MEILLEURE ACTRICE : CARRIE-ANNE MOSS
VANCOUVER FILM CRITICS CIRCLE 2007

PRIX DU PUBLIC
LONDON CANADIAN FILM FESTIVAL 2007

METROPOLITAN FILMEXPORT et LIONSGATE présentent
une production ANAGRAM PICTURES en association avec TELEFILM CANADA

un film d'**ANDREW CURRIE**

FIDO

avec

CARRIE-ANNE MOSS BILLY CONNOLLY DYLAN BAKER

avec pour la première fois à l'écran : **K'SUN RAY**

et avec

HENRY CZERNY TIM BLAKE NELSON

scénario de **ROBERT CHOMIAK & ANDREW CURRIE & DENNIS HEATON**

sur une histoire originale de **DENNIS HEATON**

un film produit par **BLAKE CORBET & MARY ANNE WATERHOUSE**

Durée : 1h 30

Vous pouvez télécharger l'affiche
et des photos du film sur

<http://presse.metropolitan-films.com>

SORTIE NATIONALE LE 1^{ER} AOUT 2007

www.fido-lefilm.com

www.metrofilms.com

DISTRIBUTION

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée
75116 Paris
Tél. : 01 56 59 23 25
Fax : 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

PROGRAMMATION

REGION PARIS GRP-EST-NORD
Tél. : 01 56 59 23 25
REGION MARSEILLE-LYON-BORDEAUX
Tél. : 05 56 44 04 04

RELATIONS PRESSE

FRANÇOIS HASSAN GUERRAR
JULIE TARDIT
10, rue du Colisée - 75008 Paris
Tél. : 01 43 59 48 02
Fax : 01 43 59 48 05
guerrar@club-internet.fr

PARTENARIATS

ET PROMOTION
AGENCE MERCREDI
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67



SYNOPSIS

Il y a bien longtemps, la Terre traversa un nuage stellaire de poussière radioactive qui sema le chaos sur notre planète en déclenchant un effroyable appétit de chair humaine. La terreur dura jusqu'à ce que la toute-puissante compagnie ZomCon mette au point un collier qui domestique littéralement les zombies.

Devenues jardiniers, livreurs de lait ou même véritables animaux de compagnie, ces créatures sont désormais partout, sous le parfait contrôle de leur collier, dans un monde réglé comme du papier à musique.

Pour le jeune Timmy, tout cela est aussi stupide qu'illusoire et lorsque sa mère achète l'un de ces zombies, Fido, pour l'aider dans les tâches ménagères, il va avoir l'occasion de mesurer à quel point. Parce que Fido va le sauver, une belle amitié va naître entre le jeune garçon et la créature, mais lorsque son collier tombe en panne, les voisins ne tardent pas à en faire les frais...

Pour compliquer le tout, le spécialiste de la récupération des zombies défectueux chez ZomCon vient d'emménager dans le coin...

Face à toutes les menaces, seules l'humanité d'un mort et l'amitié d'un petit garçon ont une chance de rappeler ce qu'est vraiment la vie...



NOTES DE PRODUCTION



Subversif, jubilatoire, bouleversant, atypique : voici quelques-uns des qualificatifs qui reviennent le plus souvent dans la bouche de ceux qui ont découvert FIDO. Bienvenue à Willard, une petite bourgade idéale des années 50, où il fait bon vivre, où tout le monde se connaît et où les zombies ne vont pas tarder à venir vous déposer votre courrier...

FIDO est une comédie horrifique sur une touchante amitié entre un jeune garçon et un zombie pas comme les autres. Loin du rationnel, cette fable se transforme vite en une satire mordante de notre société et nous entraîne au cœur des sentiments les plus sincères qui puissent être, dans un monde où tout se joue entre la peur et l'affection la plus pure.

UNE IDÉE QUI OUVRE L'APPÉTIT...

Le concept de FIDO est né dans l'esprit de Dennis Heaton, scénariste avec Andrew Currie et Robert Chomiak. Il se souvient : «Andrew, Robert et moi avons fréquenté la même école de cinéma. En 1992, j'ai écrit une première version de FIDO et nous avons décidé d'en faire notre film de fin d'études. On pensait réussir à le réaliser avec un budget de 10 \$ et un paquet de cigarettes ! Cela n'a pas pu se faire mais nous avons continué à travailler dessus pendant treize ans. Nous en avons rédigé de nombreuses versions avant qu'Andrew n'adapte la meilleure d'entre elles.» Pour Robert Chomiak, FIDO est un rêve devenu réalité. Il explique : «Depuis que je suis tout petit, je rêve de faire un film qui soit présenté sur "Fangoria", un site Internet sur les films d'horreur ! Andrew a su donner corps à l'univers de FIDO, et apporter beaucoup de sincérité et d'humanité aux scènes familiales.»

Dennis Heaton précise : «Le film parle avant tout d'honnêteté et d'amitié. L'incroyable complicité de Fido, le zombie, et de Timmy, un jeune garçon solitaire en mal d'affection, les change tous deux profondément.»

Le producteur Blake Corbet explique : «FIDO s'appuie sur l'opposition entre la vie et la mort. Nous avons introduit beaucoup d'images de mort, par opposition à l'amour comme symbole de vie. Le film montre, par exemple, que c'est l'attachement de Fido pour la famille Robinson qui lui redonne son humanité.»

FIDO a été produit par Anagram Pictures, une société de production fondée par Blake Corbet, Trent Carlson et Andrew Currie. Blake Corbet raconte : «Depuis que nous avons créé Anagram Pictures, nous nous consacrons à la réalisation des projets de chacun d'entre nous, en travaillant, tous ensemble, tantôt sur un projet de Trent Carlson, tantôt sur un d'Andrew Currie, tantôt sur un des miens.»

Trent Carlson, coproducteur et également réalisateur de la seconde équipe, observe : «FIDO est un projet que nous avions très à cœur. Nous avons passé des centaines d'heures à développer l'histoire en collaboration avec Andrew et les scénaristes, Dennis Heaton et Robert Chomiak. A chaque nouveau film, Andrew, Blake et moi-même commençons par choisir qui le réalisera. Ensuite, nous apportons nos idées et la personne désignée sélectionne celles qui lui paraissent les meilleures selon une ligne directrice qu'il lui appartient de déterminer. Pour FIDO, notre choix s'est porté sur Andrew.»

Une fois le scénario terminé, les trois cinéastes ont fait appel à la productrice Mary Anne Waterhouse, qui est aussi la compagne du réalisateur. Elle se souvient : «Andrew avait FIDO en tête depuis des années. Il a été question que

je participe à sa production dès le début du projet. Mais lorsque Anagram Pictures a eu besoin de moi, je m'occupais déjà d'autres films, ce qui a un peu compliqué mon travail. Cependant, pour nous, FIDO était une sorte de test afin de voir si je pouvais rejoindre Anagram Pictures ou si ma relation avec Andrew était au contraire un frein à notre collaboration. Heureusement, l'expérience a été concluante. Pour moi, les meilleurs films sont ceux où la relation entre le réalisateur et le producteur est basée sur la confiance.»

Andrew Currie confie : «Nous sommes tous deux passionnés par notre travail, et le fait d'être partenaires nous permet de passer plus de temps ensemble.»

Mary Anne Waterhouse conclut : «Andrew a mis beaucoup de lui-même dans ce film, suivant son instinct pour le rendre le plus spontané possible. Nous avons commencé à faire le storyboard très en amont, ce qui a permis à Andrew de tirer pleinement profit des jours consacrés à la préparation et au tournage. Ce fut une expérience inoubliable et édifiante.»

LES MORTS-VIVANTS NE SONT PAS TOUJOURS CEUX QUE L'ON CROIT

Pour le réalisateur Andrew Currie, un film est un espace de liberté formelle, c'est pourquoi il se joue des conventions avec ironie aussi bien dans la narration que dans la construction des personnages. Cette méthode a pour but de faire apparaître une scène sous un angle inattendu. Dans FIDO, il explore à la fois le genre mélodramatique et macabre, la satire sociale et la comédie, le tout dans un contexte visuel qui rappelle les films en Technicolor des années 1950.

L'éclairage, la musique et l'atmosphère des films d'horreur sont utilisés afin d'exprimer la vision de l'enfant confronté à une réalité pénible et déconcertante. Ils sont introduits dans un monde très réaliste et, en apparence, banal. L'histoire a pour cadre une petite ville du cœur des États-Unis dans le milieu des années 1950. Les personnages portent des chemises en rayonne ou des jupons à dentelles et ils possèdent les grosses voitures caractéristiques de l'époque.

Andrew Currie explique : «Ce mélange des genres cherche à mettre en avant le monde des vivants. Les zombies symbolisent "les autres", ceux qui sont déshumanisés, sans que leur identité soit précisée. Tout dépend de votre interprétation. La xénophobie apparaît comme un élément essentiel de la lecture du film, qui rappelle combien la peur peut être une redoutable arme politique et sociale. Il constitue en cela une allégorie du monde moderne.»

FIDO est en effet aussi une satire sociale et politique. Le réalisateur s'est inspiré du cinéaste américain Douglas Sirk, qui utilisait le mélodrame et des codes visuels décalés pour questionner notre société et les apparences que peuvent prendre le bien et le mal.

Les relations humaines, notamment les relations parents/enfants, sont un des thèmes clés du film. L'histoire se concentre sur la famille Robinson et montre comment elle est minée par la peur. Le père, Bill, souffre de nombreuses phobies. Il craint tout contact et tout échange avec autrui, y compris avec son propre fils. Incapable de maîtriser ses peurs, il se coupe des autres, et par conséquent de la vie. La principale ironie de l'histoire est que le zombie domestique de la famille Robinson est émotionnellement bien plus vivant que le père de Timmy.

Le réalisateur commente : «La scène où Bill accompagne son fils à l'école et discute avec lui est particulièrement émouvante. Comme n'importe quel père, il tente de lui faire partager son expérience et de lui enseigner certains principes. On s'aperçoit alors que tous les principes de Bill sont fondés sur la peur. Il explique à son fils que les sentiments ne sont pas importants, que l'essentiel est de rester en vie. Il oublie simplement que c'est l'amour qui nous fait vivre.»

Trent Carlson observe : «Le meilleur ami de Timmy est un zombie qui se comporte un peu comme un animal domestique. C'est une créature docile dotée d'un côté sombre. Synonyme de mort, c'est pourtant lui qui apporte un peu de vie à la famille Robinson, et le bébé qui naît à la fin en est le symbole.»

UN AMOUR DE MONSTRE

Carrie-Anne Moss interprète Helen, la mère de Timmy. Ce personnage vit dans une bulle où tout est simulacres et faux-semblants. Cherchant

désespérément à apparaître comme une mère parfaite dans un foyer parfait, la mère de Timmy attache beaucoup d'importance à ce que pensent les autres.

Carrie-Anne Moss raconte : «Au cours du film, grâce à sa relation avec Fido, Helen parvient à se détacher de l'opinion des autres. Comme chacun des membres de la famille Robinson, elle se sent seule et triste. Paradoxalement, c'est un revenant qui lui redonne goût à la vie en lui faisant redécouvrir ce qu'est l'amour.»

L'actrice ajoute : «J'ai trouvé le scénario fantastique. J'aime les histoires ayant un côté sombre et un sens de l'humour noir.»

Le réalisateur observe : «De par son amour pour Fido, Helen se retrouve dans des situations discutables, mais Carrie-Anne Moss a très bien su les comprendre et en tirer le meilleur parti. Quand nous l'avons engagée, nous savions qu'elle était enceinte. Nous avons donc décidé de modifier son personnage. La grossesse d'Helen sert le propos du film, qui est celui de la vie et de la mort. L'indifférence de Bill face à ce futur bébé concrétise ses difficultés à être père.»

Carrie-Anne Moss précise : «Helen n'abandonne jamais son mari, même quand elle finit par tomber amoureuse de Fido. Elle est consciente que cet amour apporte un peu de vie à toute sa famille.»

Le rôle de Fido, le mort capable de ranimer les

vivants, est tenu par Billy Connolly. Il raconte : «Les zombies mènent une existence extrêmement monotone. Le jour, ils sont passifs, dépourvus de toute volonté, mais dès qu'il fait noir, ils ne pensent qu'à manger de la chair humaine. Grâce à ses colliers, la ZomCon a transformé les zombies en esclaves. Fido se comporte avec Timmy un peu comme s'il était son petit chien, en le suivant partout et en lui obéissant.» Dans FIDO, les zombies ne sont pas dotés de la faculté de parler. L'acteur explique : «Je n'avais aucun texte. Arrivé sur les lieux du tournage, on m'a coupé les cheveux, rasé la barbe et maquillé. Mon rôle consistait à pousser des grognements de temps à autre et à montrer les grosses fausses dents que l'on m'avait mises, en faisant mine de me lécher les babines.» Il ajoute : «Malgré la difficulté de jouer sans texte, j'ai beaucoup aimé incarner cette créature grotesque, bizarre et repoussante. La beauté qui lui est opposée à travers le personnage de l'enfant rend Fido plus intéressant encore. Timmy a le regard innocent des enfants et ne voit en lui qu'un ami. En s'occupant de lui, il parvient à le rendre de plus





en plus humain - ce qui n'empêche pas Fido de dévorer un des voisins. Fido passe alors de l'idylle au cauchemar et ne retrouvera le bonheur qu'à la fin. C'est ce basculement qui m'a donné envie de faire ce film à la fois beau et sombre.»

Trent Carlson commente : «Billy Connolly est saisissant. Malgré le mutisme auquel son rôle le contraignait, ses mouvements et ses manières restent très reconnaissables.»

K'Sun Ray fait ses débuts sur le grand écran dans le rôle de Timmy, un enfant solitaire qui passe tellement de temps enfermé dans sa chambre que ses parents ne remarquent même plus sa présence. Lorsque sa mère achète un zombie pour l'aider dans ses tâches ménagères, Timmy ne manifeste d'abord que de la curiosité. Une véritable amitié naît entre eux lorsque Fido sauve l'enfant d'un groupe de jeunes qui s'amusaient à le tyranniser. Le jeune K'Sun Ray a dû relever le défi de jouer aux côtés d'un acteur qui n'avait pas de répliques à lui donner. Il raconte : «Billy Connolly était formidable. Il me faisait rire et il m'a aussi appris de longues phrases sophistiquées. Nous avons beaucoup discuté et c'était souvent très instructif.»

Il confie : «J'ai été surpris par le côté chaleureux de l'histoire. Du fait de la présence des zombies, je m'attendais à ce qu'il soit surtout question de sang. Les zombies ne sont maîtrisés qu'à

l'aide d'un collier qui neutralise leur besoin de chair humaine et leur donne l'envie de travailler pour leur maître. Mais le collier ne fonctionne que si la diode rouge est allumée. Si elle ne l'est pas, il vaut mieux ne pas les croiser !»

Il ajoute : «Il y a aussi des enfants zombies dans le film. Quiconque meurt se transforme en zombie à cause d'un nuage radioactif au-dessus de la planète. Cependant, le film n'en fait jamais des monstres. Au fond, ils restent des personnes ayant un cœur et une âme.»

DES ZOMBIES COMME UNE MENACE

Bill Robinson, le père de Timmy, souffre d'un traumatisme qui remonte à son enfance. A sa mort, son père s'est transformé en zombie et a tenté de manger toute sa famille, et plus particulièrement son fils, qui s'est retrouvé obligé de lui tirer une balle dans la tête. Depuis cet événement dramatique, il ne supporte plus la vue des zombies.

C'est Dylan Baker qui interprète Bill Robinson. L'acteur raconte : «Son passé très douloureux explique ses peurs et son comportement bizarre. Bill est le premier à voir la menace que constitue Fido mais personne ne l'écoute. C'est sa femme qui insiste et il se pose encore des questions alors que son fils est déjà en train de s'attacher à Fido. C'est le début des ennuis.»

Dylan Baker ajoute : «Bill a également de gros problèmes relationnels avec son fils car il vit dans la peur que Timmy ait aussi un jour à lui tirer dessus. Bill sait combien il est difficile de porter ce fardeau et il ne supporte pas l'idée de le transmettre à son fils, d'où des relations très distantes. La mère de Timmy, très présente, compense en partie cette absence, puis c'est Fido qui se présente comme un intermédiaire sans pour autant prendre la place du père.»

Mr. Bottoms est responsable de la sécurité chez ZomCon. C'est lui qui s'occupe de rattraper les zombies dont les colliers tombent en panne. Il constitue en cela une menace pour Fido et Timmy. Or il emménage dans la même rue que les Robinson, dans la maison ayant appartenu aux Johnson, une famille sans histoire jusqu'au jour où leur zombie a mangé des enfants venus chanter des chants de Noël à leur porte. Ayant dû lui aussi tuer un de ses proches devenu zombie, Mr. Bottoms sympathise très vite avec Bill Robinson.

Son rôle est tenu par Henry Czerny. Il raconte : «La manière dont le scénario mêle humour et horreur tout en abordant des sujets d'actualité m'a fasciné. Les acteurs réunis pour le tournage étaient tous très talentueux. K'Sun Ray est étonnant, aussi bien sur le plan professionnel qu'humain. Billy Connolly est toujours aussi charmant. Il donne beaucoup de lui-même. J'ai adoré le tournage pour ses aspects comiques et parce que le scénario permettait à chaque acteur de nourrir librement son rôle sans que le public perde de vue le message essentiel de l'histoire : l'idée que nous avançons plus en tendant la main vers l'autre qu'en nous renfermant sur nous-mêmes.»

Tim Blake Nelson joue le rôle de Mr. Theopolis, le voisin étrange qui se sert du collier de la ZomCon pour avoir comme concubine une jeune femme zombie deux fois plus jeune que lui. Il commente : «Je suis fier d'avoir fait le premier film montrant un zombie et un humain en train de s'embrasser ! Tammy, la petite amie de Mr. Theopolis, est morte alors qu'elle était partie acheter des bonbons avec sa mère. Elle est assez belle pour un zombie car elle a reçu très tôt le collier qui sert à les domestiquer.» Dans FIDO, Tim Blake Nelson est habillé à la mode des années 1950, il porte des lunettes à monture d'écaille et a un fume-cigarette. Il observe : «Un des grands avantages du cinéma par rapport

au théâtre est de ne pas avoir à imaginer l'environnement des personnages. Grâce aux studios et aux lieux choisis pour le tournage, il est possible d'habiter physiquement l'espace. C'était particulièrement vrai dans la ville de Kelowna, où les décors correspondaient parfaitement à l'univers du film. Il est beaucoup plus facile de se mettre dans la peau de son personnage dans ces conditions.»

Il ajoute : «Une de mes scènes préférées est celle où Timmy et Fido viennent dans mon sous-sol pour réparer le collier. Lors de nos premières prises, j'ai insisté sur la peur de Mr. Theopolis. J'ai d'abord pensé qu'il devait craindre que le zombie s'en prenne à lui ou au garçon. Il m'a fallu du temps pour voir que j'avais tort. Mr. Theopolis vit en fait un des plus beaux moments de son existence et se moque du danger. J'avais dans un premier temps favorisé mes propres sentiments au lieu de m'en tenir au scénario, à mon personnage et son univers.» Il conclut : «Le film est une critique bon enfant mais très ironique de l'idéal américain.»

Le scénariste Robert Chomiak fait une apparition dans le film. Il incarne un des zombies que l'on voit en train de traverser la zone où ils échappent au contrôle de ZomCon, à la recherche d'un morceau de viande. Robert Chomiak raconte : «Il est fascinant de découvrir ce que donne la scène à l'écran. J'avais bien en tête tous les effets suscités par les éléments d'humour noir que nous avons introduits, mais je n'avais pas complètement anticipé l'aspect chaleureux qui se dégage pourtant des scènes familiales. J'aime vraiment l'univers des années 1950 que nous avons créé.»

UN MONDE IDYLLIQUE... OU PRESQUE

L'histoire est ancrée dans un quotidien où l'on ne s'attend pas à voir surgir des zombies. Bien que l'histoire soit censée se dérouler aux États-Unis, FIDO a été tourné au Canada, en Colombie Britannique, entre les collines, les vignes et les vergers de la vallée Okanagan et près de son lac immense. La production y a trouvé une petite ville, Kelowna, dont les rues rappelaient les années 1950. Kelowna a représenté Willard, la ville où se trouvent la famille Robinson et la société ZomCon.

Les larges avenues bordées d'érables de Kelowna et ses maisons datant de l'après-guerre ont donné beaucoup d'authenticité à la ville fictive du film. Le chef décorateur

Rob Gray explique : « Nous nous sommes servis de quatre maisons d'une même rue pour notre histoire. En approchant Willard, on a, comme pour la plupart des villes américaines, la fausse impression de pénétrer dans un monde idéal. Elle donne l'idée d'une petite bulle tranquille au milieu de la nature. Kelowna correspondait tout à fait à cette image. » C'est une distillerie de whisky abandonnée, Hiram Walker, située non loin de là, qui a été utilisée pour reconstituer le siège social de ZomCon.

Andrew Currie observe : « A la fois entreprise et gouvernement, ZomCon dirige Willard et même le monde entier. Cette entreprise contrôle tout, qu'il s'agisse de la sécurité des habitants, des zombies domestiques, des cérémonies funéraires ou des produits du quotidien. »

Andrew Currie tenait à ce que l'aspect visuel du film rappelle le style de Douglas Sirk, avec des couleurs très saturées à la manière des films en Technicolor des années 1950. Les cinéastes se sont limités à une palette composée de trois couleurs principales : vert, blanc et rouge. Rob

Gray observe : « Cette maîtrise de la palette des couleurs symbolise le contrôle que les personnages croient exercer, au début du film, sur le monde qui les entoure. Lorsque les ennuis commencent, les couleurs changent et s'estompent. »

Andrew Currie confie : « J'aime l'aspect très Technicolor que nous sommes parvenus à donner au film. Pour obtenir ces images très précises et très étudiées, nous avons souvent eu recours à des plans à la grue et des travellings. Je voulais vraiment mettre en scène un monde original, audacieux sur le plan des couleurs et subversif dans la mesure où le meilleur ami que trouve Timmy est un zombie. »

Le directeur de la photographie Jan Kiesser s'est attaché à montrer le traumatisme émotionnel de Fido et les dysfonctionnements qui en sont à l'origine. Il explique : « Nous avons tourné en Super 35, ce qui nous a donné un ratio 2:35. Nous avons utilisé des lentilles sphériques plutôt qu'anamorphiques afin d'obtenir des plans très larges, même en cas de gros plans, qui présentent toujours le personnage dans le monde auquel il appartient. Nous ne voulions pas les dissocier pour montrer l'influence du monde sur les comportements de Fido. Le film de propagande industriel montré dans le film a été réalisé en 16 mm noir et blanc. »

Il ajoute : « Les nombreux érables de Kelowna nous ont compliqué la tâche en ce qui concerne l'éclairage. Il a fallu les élaguer pour créer des taches de lumière sur le sol. »

Le monde idyllique de Willard cache un côté sombre et morbide : les zombies, utilisés comme domestiques ou pour distribuer le courrier, par exemple. Les zombies présentés dans le film ne sont pas tous parvenus au même stade de décomposition.

Todd Masters, récompensé aux Emmy Awards pour son travail sur la série « Six pieds sous terre », a été chargé de la réalisation des effets spéciaux. Il raconte : « Andrew et moi avons déterminé plusieurs stades de décomposition. Les zombies récemment décédés ont le teint légèrement grisâtre et on peut encore voir apparaître quelques veines. Nous avons surtout dû créer des zombies domestiques qui sont légèrement moins bien conservés mais dans un état qui reste acceptable



pour ne pas répugner leurs employeurs. A l'autre bout de la chaîne, il y a les zombies devenus incontrôlables, qui eux, sont arrivés à un stade de décomposition très avancé et sont repoussants. »

Une fois les différents stades de « zombification » établis, Todd Masters et son équipe ont retravaillé des photos d'acteurs incarnant des zombies à l'aide de Photoshop. Ils ont ainsi décidé du maquillage et des effets spéciaux nécessaires pour créer les revenants. Todd Masters se souvient : « Il fallait plus de deux heures chaque jour pour le maquillage de Billy Connolly alors que nous ne passions jamais plus de 90 minutes pour préparer les autres zombies. »

Il ajoute : « Il était amusant de penser que pendant qu'une partie de l'équipe du film travaillait à créer un monde aussi beau que possible, nous nous évertuions à l'enlaidir. Techniquement, la difficulté était d'atteindre le grand nombre de zombies qu'Andrew désirait tout en donnant à chacun un aspect particulier. »

La productrice Mary Anne Waterhouse et l'actrice Carrie-Anne Moss étaient enceintes au moment du tournage. Mary Anne Waterhouse confie : « Nous avons partagé un moment très spécial de notre vie. Cela nous a rapprochées et l'atmosphère sur le plateau s'en est tout de suite trouvée plus

détendue. Il régnait une ambiance familiale et les autres membres de l'équipe du film ont moins hésité à faire venir femme et enfants sur les lieux du tournage. »

Le producteur Blake Corbet est particulièrement heureux de ce qu'ont apporté les acteurs à leurs personnages. Il explique : « J'ai été très agréablement surpris, notamment par leur aptitude à mêler horreur et comédie. Il est rare que Carrie-Anne Moss et Dylan Baker fassent de la comédie, et c'est pourtant un registre pour lequel ils sont aussi très doués. Nous avons de la chance que Billy Connolly, qui excelle dans ce domaine, ait accepté d'incarner un personnage qui ne parle pas. »

La productrice Mary Anne Waterhouse commente : « Les acteurs ont bien compris comment le film alliait horreur et comédie en repoussant chacun de ces genres dans ses derniers retranchements. J'avais déjà travaillé avec Billy Connolly. L'humour fait partie de son quotidien. K'Sun Ray est un jeune acteur très prometteur. C'est en partie son personnage qui porte l'histoire et il a très bien su gérer cette pression. C'est Dylan Baker qui a souvent les répliques les plus drôles, et il joue cela à merveille. Henry Czerny incarne un fabuleux méchant. Son personnage a fière allure et il parvient à tromper tout le monde sauf Timmy.







DEVANT LA CAMERA



CARRIE-ANNE MOSS

HELEN

Avec la trilogie MATRIX des frères Wachowski et son interprétation de Trinity aux côtés de Keanu Reeves, Carrie-Anne Moss s'est imposée comme une comédienne de premier plan. Elle a joué par la suite dans la comédie de Michael Dinner THE CREW aux côtés de Burt Reynolds et de Richard Dreyfuss, puis dans le film de science-fiction d'Antony Hoffman PLANETE ROUGE avec Val Kilmer. Elle a été l'interprète du film nommé aux Oscars LE CHOCOLAT de Lasse Hallström, avec Juliette Binoche, Johnny Depp et Dame Judi Dench. Elle a ensuite obtenu l'Independent Spirit Award pour sa prestation dans MEMENTO de Christopher Nolan, avec Guy Pearce.

On l'a vue dernièrement dans SUSPECT ZERO d'E. Elias Merhige, dont elle partageait la vedette avec Aaron Eckhart et Ben Kingsley, et dans le drame de Marc Evans SNOW CAKE avec Sigourney Weaver et Alan Rickman. Elle a récemment tourné le film indépendant THE CHUMSCRUBBER d'Arie Posin, avec Ralph Fiennes, Rita Wilson et Glenn Close, et MINI'S FIRST TIME de Nick Guthe, avec Alec Baldwin, Luke Wilson et Nikki Reed.

Née à Vancouver, en Colombie britannique, Carrie-Anne Moss étudie à la Magee Secondary School et fait une tournée en Europe avec la chorale de l'école. A son retour, elle entre à l'American Academy of Dramatic Arts de Pasadena. Elle est ensuite top model en Europe et au Japon. Elle travaille en Espagne lorsqu'on lui propose un rôle régulier dans la série «Dark Justice», dont la première saison est produite à Barcelone. Elle suivra la série à Los Angeles, et participera à plusieurs autres séries dont «Models, Inc.» d'Aaron Spelling en 1994. Elle est citée au

Gemini Award de la meilleure actrice en guest star pour son rôle dans «Un tandem de choc» en 1996, puis tourne ses premiers longs métrages, NEW BLOOD de Michael Hurst avec Joe Pantoliano et THE SECRET LIFE OF ALGERNON de Charles Jarrott.

Elle s'est produite au théâtre dans des pièces comme «Outward Bound», «Time of Your Life», «Stage Door» et «La mélodie du bonheur».

BILLY CONNOLLY

FIDO

Bien connu pour son talent de comédien comique, Billy Connolly a également été salué pour son portrait émouvant de John Brown dans le film de John Madden LA DAME DE WINDSOR, aux côtés de Judi Dench. On l'a vu récemment dans GARFIELD 2 de Tim Hill, avec Breckin Meyer et Jennifer Love Hewitt, LES DESASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE de Brad Silberling, LE DERNIER SAMOURAI d'Edward Zwick et PRISONNIERS DU TEMPS de Richard Donner. Il a prêté sa voix il y a peu à McSquizzzy, l'écureuil écossais du film d'animation LES REBELLES DE LA FORET.

D'origine écossaise, Billy Connolly s'est produit sur les scènes du monde entier dans des spectacles d'humour très applaudis et a joué parallèlement au cinéma dans des films comme WHO IS CLETIS TOUT ? de Chris Ver Wiel, LAURIER BLANC de Peter Kosminsky, LES ANGES DE BOSTON de Troy Duffy, UNE BLONDE EN CAVALE de Stephen Metcalfe, AN EVERLASTING PIECE de Barry Levinson, LES IMPOSTEURS de et avec Stanley Tucci, ABSOLUTION d'Anthony Page, avec Richard Burton, BULLSHOT et WATER de Dick Clement, CROSSING THE LINE de David Leland, avec Liam Neeson, L'ILE AU TRESOR DES



n°1 aux charts, «D.I.V.O.R.C.E.». Il a depuis enregistré un grand nombre de disques comiques et a écrit différents livres humoristiques.

DYLAN BAKER

BILL

Dylan Baker a joué dernièrement dans THE MATADOR, MEME LES TUEURS ONT BESOIN D'AMIS, écrit et réalisé par Richard Shepard, avec Pierce Brosnan. On le retrouvera dans SPIDER-MAN 3 de Sam Raimi, dans lequel il incarnera le Lézard.

Il était précédemment l'interprète de DR. KINSEY de Bill Condon, avec Liam Neeson, Laura Linney, Chris O'Donnell et Peter Sarsgaard, TROUBLE JEU de John Polson, avec Robert De Niro, et SPIDER-MAN 2 de Sam Raimi. Il a remporté l'IFP Gotham Award et a été cité à l'IFP West Independent Spirit Award pour son interprétation de Bill Maplewood dans HAPPINESS de Todd Solondz.

A sa filmographie figurent aussi PRESIDENT PAR ACCIDENT de et avec Chris Rock, HOW TO DEAL de Clare Kilner, LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, DERAPAGES INCONTROLES de Roger Michell, TREIZE JOURS de Roger Donaldson, où il incarnait Robert McNamara, LE TAILLEUR DE PANAMA de John Boorman, THE CELL de Tarsem Singh, L'OMBRE D'UN SOUPÇON de Sydney Pollack, COMMITTED de Lisa Krueger, REQUIEM FOR A DREAM de Darren Aronofsky, CELEBRITY de Woody Allen, SIMPLEMENT IRRESISTIBLE de



MUPPETS de Brian Henson, STILL CRAZY de Brian Gibson et dans les films de la BBC «Down Among the Big Bad Boys» et «The Life and Crimes of Deacon Brodie».

Il a prêté sa voix au film d'animation POCAHONTAS.

Billy Connolly est bien connu du public américain pour sa série télévisée «Head of the Class», qui a par la suite donné naissance à sa propre série, «Billy». Il a joué également dans la sitcom «Pearl», avec Rhea Perlman et Malcolm McDowell, dans plusieurs émissions comiques spéciales pour HBO et la BBC, dans une série documentaire en six parties sur sa terre natale, «Billy Connolly's World Tour of Scotland», et dans «The Bigger Picture», une série sur l'art écossais. Connolly a sorti plusieurs vidéos dont «25 BC», «Billy and Albert», «An Audience With Billy Connolly», «Billy Connolly Live» et «Live '94».

Sur scène, il s'est produit dans «Androcles and the Lion», dans la production par le Scottish Opera de «La Chauve-Souris», et dans sa propre pièce, «The Red Runner», jouée lors du Festival d'Edimbourg. Il a débuté comme musicien, jouant notamment en tournée avec Gerry Rafferty et le groupe folk The Humblebums. Ses présentations humoristiques du spectacle lui ont valu rapidement une grande notoriété et en 1971, il donnait son premier concert en solo. Il créa ensuite un spectacle complet, mélange de musique et de texte, intitulé «The Great Northern Welly Boot Show», qui l'établit rapidement comme un artiste de premier plan. Il a par la suite sorti un double album et un single

Mark Tarlov, TRUE BLUE de Ferdinand Fairfax, HARCELEMENT de Barry Levinson, UN TICKET POUR DEUX de John Hughes, TALK RADIO d'Oliver Stone, THE WIZARD OF LONELINESS de H. Anne Riley, LA LIBERTE AU BOUT DU CHEMIN de Richard Pearce, DELIRIOUS, et UN FAIRE-PART A PART de Charlie Peters.

Il a été nommé au Tony Award et au Drama Desk Award pour son interprétation du Prince dans la production à Broadway de «Eastern Standard» et a reçu l'Obie Award pour «Not About Heroes». Il a été nommé au Tony Award 1991 du meilleur comédien pour «La Bête». Il a plus récemment été salué pour sa prestation dans «That Championship Season» au Second Stage Theatre.

Membre du Drama Department Theatre Co., il a mis en scène des pièces telles que «La mégère apprivoisée», «De l'importance d'être constant» et «Le songe d'une nuit d'été» au New Jersey Shakespeare Festival.

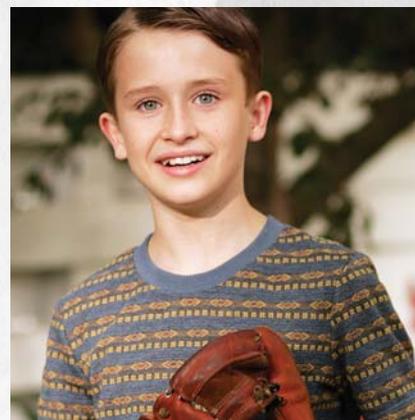
Côté télévision, il a été l'interprète de la minisérie «De la Terre à la Lune» et de nombreuses séries dont «The Practice, Donnell et associés», «New York District», «Feds», «Deux Flics à Miami», et «Lonesome Dove», et du téléfilm «The Laramie Project».

Il a fait ses études au College of William and Mary à Williamsburg, en Virginie.

K'SUN RAY

TIMMY

K'Sun Ray fait avec FIDO ses débuts au cinéma. Il a tenu son premier rôle à la télévision en 2004,



dans le téléfilm «Love's Enduring Promise», réalisé par Michael Landon Jr. Il a depuis tourné un autre téléfilm, «Fielder's Choice», de Kevin Connor, et un épisode de «Dernier recours». Il a dernièrement été Jason, un personnage régulier de la série «Smith».



HENRY CZERNY

MR. BOTTOMS

Henry Czerny est l'un des acteurs dramatiques les plus réputés du Canada. Né à Toronto, il a fait ses débuts de comédien dans des comédies musicales au Humberside Collegiate à Toronto avant de suivre une formation classique à la National Theatre School de Montréal. Après l'obtention de son diplôme en 1982, il se produit sur scène dans tout le pays, notamment au National Arts Center d'Ottawa, au Citadel Theatre à Edmonton et au Stratford Festival.

Il a joué dans des films comme CHAOS de Tony Giglio, avec Jason Statham et Wesley Snipes, THE INTERVIEW de Monique Gardenberg, NOTES FROM THE UNDERGROUND de Gary Walkow, THE MICHELLE APARTMENTS de John Poyer, DANGER IMMEDIAT de Phillip Noze, ANCHOR ZONE d'Andrée Pelletier, THE ICE STORM d'Ang Lee, BURIED ON SUNDAY de Paul Donovan, LOVE A MAN IN UNIFORM de David Wellington,

KLEPTO de Thomas Trail et EXTERNAL AFFAIRS de Peter Moss. C'est sa voix qui prononce la célèbre réplique «Votre mission, si vous l'acceptez...» dans la version originale de MISSION : IMPOSSIBLE de Brian De Palma. Il a dernièrement été le Dr. Briggs dans L'EXORCISME D'EMILY ROSE de Scott Derrickson et Yuri dans LA PANTHERE ROSE de Shawn Levy, avec Steve Martin et Kevin Kline. Il a obtenu le Gemini Award du meilleur acteur 1992 pour son interprétation dans le téléfilm plébiscité «The Boys of St. Vincent», et celui de la meilleure guest star 2005 pour «The Eleventh Hour». Il a par ailleurs joué dans «The Salem Witch Trials», «Further Tales of the City», «PT Barnum», et «Notes from the Underground».

TIM BLAKE NELSON MR. THEOPOLIS

Acteur, réalisateur et dramaturge, Tim Blake Nelson a été l'interprète de plus de 25 films, dont MON BEAU-PERE, MES PARENTS ET MOI de Jay Roach, WONDERLAND de James Cox, avec Val Kilmer, Lisa Kudrow et Kate Bosworth, LA MORSURE DU LEZARD d'Andrew Davis, MINORITY REPORT de Steven Spielberg, avec Tom Cruise, Samantha Morton et Colin Farrell, CHERISH de Finn Taylor, avec Robin Tunney, Nora Dunn et David Arquette, THE GOOD GIRL de Miguel Arteta.

Il sera prochainement à l'affiche de SYRIANA de Stephen Gaghan, THE MOGULS de Michael Traeger, THE BIG WHITE de Mark Mylod et COME EARLY MORNING de Joey Lauren Adams.

En tant qu'acteur, il a également joué dans SCOOBY-DOO 2 : LES MONSTRES SE

DÉCHAÎNENT de Raja Gosnell, MAX AND GRACE de Michael Parness, A FOREIGN AFFAIR d'Helmut Schleppi, présenté au Festival de Sundance 2003, HAMLET de Michael Almereyda, O'BROTHER des frères Coen, aux côtés de George Clooney et John Turturro, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, DONNIE BRASCO de Mike Newell, AMATEUR

d'Hal Hartley, THIS IS MY LIFE de Nora Ephron et la minisérie de Larry McMurry «Dead Man's Walk». Il a joué récemment à la télévision dans le téléfilm «Warm Springs».

Tim Blake Nelson a réalisé OTHELLO 2003, avec Josh Hartnett, Mekhi Phifer et Julia Stiles. Il est aussi le réalisateur de THE GREY ZONE, qu'il a lui-même adapté de sa propre pièce de théâtre primée. Il y dirigeait Harvey Keitel, Steve Buscemi, Mira Sorvino, David Arquette, Allan Corduner et Natasha Lyonne. Tourné en Bulgarie pendant l'été 2000, il s'agit de l'histoire dramatique des Sonderkommandos, les équipes spéciales de Juifs qui traitaient les corps au crématorium de Birkenau. Il a également écrit et réalisé le film EYE OF GOD, également d'après sa pièce. Interprété par Martha Plimpton, Hal Holbrook, et Kevin Anderson, le film a été présenté au Festival de Sundance 1997, couronné au Festival du Film de Seattle 1997 et a obtenu la Médaille de bronze à celui de Tokyo. Outre «The Grey Zone» et «Eye of God», Tim Blake Nelson est aussi l'auteur de la pièce «Anna Darko». Il s'est produit à de nombreuses reprises sur les scènes des théâtres new-yorkais. Il a joué notamment dans «Beard of Avon», incarnant William Shakespeare, «Mad Forest» de Caryl Churchill, «Œdipe» au CSC avec Frances McDormand, «Troilus et Cressida», «Les bourgeois d'avant-garde», «Mac Wellman's Dracula», «The Amazon's Voice», «An Imaginary Life», «The Baltimore Waltz», «Mad Forest», «The Innocent's Crusade», «Richard III» et «La nuit des Rois».





DERRIERE LA CAMERA



ANDREW CURRIE REALISATEUR ET SCENARISTE

Andrew Currie a signé son premier film en 1993 avec le court métrage PERSISTANCE OF MEMORY, dont il était réalisateur, scénariste et producteur. Il a ensuite produit et monté GROOMED, un court métrage de Trent Carlson, en 1996, puis écrit et réalisé son second court, NIGHT OF THE LIVING en 1997.

En 1998, il réalise un projet pour la télévision, «Twisteeria», qui obtient 4 nominations aux Gemini Awards, dont celui du meilleur réalisateur de comédie ou de série pour Andrew Currie. Il réalise ensuite son premier long métrage, MILE ZERO, dans lequel il dirige Michael Riley et Connor Widdows. En 2003, il a produit THE DELICATE ART OF PARKING, une comédie de Trent Carlson. Il a dernièrement réalisé le téléfilm «Sleep Murder», avec Jason Priestley et Kristin Booth.

ROBERT CHIOMAK SCENARISTE

Robert Chiomak a collaboré pour la première fois avec Andrew Currie sur le scénario de son court métrage PERSISTANCE OF MEMORY en 1993. Il l'a retrouvé sur la production télé «Twisteeria», nommée à 4 Gemini Awards.

Il a par ailleurs travaillé sur l'adaptation en anglais de la série japonaise «Gundam» et sur «Master Keaton».

Il est également le scénariste de la série télévisée «Alienated».

BLAKE CORBET PRODUCTEUR

Blake Corbet a produit MILE ZERO d'Andrew Currie, et les deux hommes ont produit ensemble ensuite THE DELICATE ART OF PARKING de Trent

Carlson, dont Corbet était aussi scénariste. Il a par la suite coproduit MISSING IN AMERICA de Gabrielle Savage Dockterman, avec Danny Glover, Ron Perlman et Linda Hamilton.

Depuis FIDO, il a écrit et a assuré la production exécutive du téléfilm «Elijah» de Paul Unwin.

MARY ANNE WATERHOUSE PRODUCTRICE

Mary Anne Waterhouse a débuté comme administratrice de production ou directrice de production sur des téléfilms comme «High Stakes», «Tricks», «The Hunted», «Dirty Little Secrets» ou «The Inspectors» à la fin des années 90.

Elle a occupé par la suite ces mêmes fonctions au début des années 2000 sur «Spooky House», «Runaway Virus», et a été productrice de «Snow White», de «Mr. St. Nick», «100 Days in the Jungle», et de la minisérie «Kingdom Hospital», d'après Stephen King.

En 2005, elle a produit DESOLATION SOUND de Scott Weber. Depuis FIDO, elle a été productrice exécutive du téléfilm «Elijah».



FICHE ARTISTIQUE FICHE TECHNIQUE

Helen Robinson
Fido
Bill Robinson
Timmy Robinson
Tammy
Dee Dee Bottoms
Frank Murphy
Roy Fraser
Stan Fraser
Cindy Bottoms
Mr. Bottoms
Mr. Theopolis

CARRIE-ANNE MOSS
BILLY CONNOLLY
DYLAN BAKER
K'SUN RAY
SONJA BENNETT
JENNIFER CLEMENT
ROB LaBELLE
AARON BROWN
BRANDON OLDS
ALEXIA FAST
HENRY CZERNY
TIM BLAKE NELSON

Réalisateur
Scénaristes

Histoire originale de
Producteurs

Coproducteurs

Producteurs exécutifs

Producteurs exécutifs

ANDREW CURRIE
ROBERT CHOMIAK
ANDREW CURRIE
DENNIS HEATON
DENNIS HEATON
BLAKE CORBET
MARY ANNE WATERHOUSE
TRENT CARLSON
KEVIN EASTWOOD
PETER BLOCK
JASON CONSTANTINE
PATRICK CASSAVETTI
SHELLEY GILLEN
DANIEL IRON

Directeur de
la photographie

Chef décorateur

Chef monteur

Musique originale

Chef costumière

Maquillages spéciaux

Superviseur

des effets visuels

Coproductrice

Distribution des rôles

Supervision de la musique

Productrice déléguée/

Directrice de production

1^{er} assistant réalisateur

2^e assistant réalisateur

Producteurs associés

Chargée de production

Cadreur

Ingénieur du son plateau

Supervision du script

Directeur artistique

Ensemblier

Chef accessoiriste

Colliers fabriqués par

Production des effets prothèses

Coordinateurs

prothèses/Ensemblier

JAN KIESSER, A.S.C., C.S.C.
ROB GRAY
ROGER MATTIUSI
DON MACDONALD
MARY E. MCLEOD
TODD MASTERS
JAMES TICHENOR
HEIDI LEVITT
HEIDI LEVITT
LYNNE CARROW, C.S.A.
SARAH WEBSTER

ERIN SMITH
PAUL ETHERINGTON
STEVE EATHORNE
MICHAEL SHEPARD
BILL STEPHENS
KI WIGHT
EDA KOWAN
RANDAL PLATT, C.S.C.
CHRIS DUESTERDIEK
NATASHA YOUNG
MICHAEL NORMAN WONG
JAMES WILLCOCK
CLIVE EDWARDS
WHITE MONKEY DESIGN
MASTERSFX, INC.
NICHOLAS PODBREY



Et par ordre d'apparition à l'écran

Le narrateur **DAVID KAYE**
Le zombie qui mange **JAN SKORZEWSKI**
La victime du zombie **KEVIN TYELL**
Dr. Hrothgar Geiger **ANDY PARKIN**

La mère des années 1940 **LYNN PENDLETON**
Le père zombie **GARY SLATER**
La petite fille **TAYLOR PETRI**
Le zombie vicieux **GLENN RICHARDS**
L'enfant zombie **CARL-JAMES KALBFLEISCH**
Miss Mills **TIFFANY LYNDALL-KNIGHT**
Mrs. Henderson **MARY BLACK**
Mr. Henderson **BERNARD CUFFLING**
Zombie Henderson **MIKE AZEVEDO**
Zombie laitier **GLEN POWER**
Laitier humain **MICHAEL IRWIN**
Zombie vendeur de journaux **LIAM CROCKER**
La fille à la TV **LAUREN OLEKSEWICH**
Grand-père zombie **HAROLD COURCHENE**
L'employé des services publics **GEOFF ADAMS**
Joe Petersen **MICHAEL P. NORTHEY**
Le petit copain de Miss Mills **ADAM SCORGIE**
Le prêtre **JOHN B. LOWE**
Floyd **RAYMOND E. BAILEY**

Co-concepteur
prothèses/ Superviseur
Effets de
maquillages Fido
Chef coiffeuse
Chef maquilleuse
Chef électricien
Chef machiniste
Coordinateur
effets spéciaux
Régisseur d'extérieurs
Coordinateurs
des cascades

Chorégraphies
Réalisateur 2^e équipe

DAN REBERT
REBECCA DELCHAMBRE
SANNA SEPPANEN
CONNIE PARKER
BURTON KUCHERA
JOHN KUCHERA
RANDY SHYMKIW
KIRK JOHNS
MELISSA STUBBS
RICK PEARCE
VIKTORIA LANGTON
TRENT CARLSON

Directeur de la
photographie 2^e équipe
Superviseur de postproduction
Orchestrations
Orchestre
Postproduction audio
Ingénieurs du son mixage
Supervision du son
Prestations de postproduction
Effets visuels par
Superviseur effets numériques

RANDAL PLATT, C.S.C.
KEVIN EASTWOOD
DON MACDONALD
FILMHARMONIC ORCHESTRA
PRAGUE
SHARPE SOUND
STUDIOS, INC.
PAUL SHARPE
DAVID HIEBERT
KEVIN BELEN
ANKE BAKKER
TECHNICOLOR
CREATIVE SERVICES CANADA
SPIN WEST VFX
DOUG CAMPBELL



LES CHANSONS

«Compulsion Opening & Theme»

Écrit par Trevor Duncan
Sous licence The Music People Ltd. et Boosey & Hawkes (SOCAN)

«The Grand March»

Écrit par Trevor Duncan
Sous licence The Music People Ltd. et Boosey & Hawkes (SOCAN)

«Planning»

Écrit par Trevor Duncan
Avec l'accord de The Music People Ltd. et Boosey & Hawkes (SOCAN)

«Ninety Nine Pounds Of Dynamite»

Paroles et musique de Lee Silver
Interprétée par **Buddy Stuart**
Sous licence Tru-Gems Records et Brunswick Music Publishing (BMI)

«Powder Your Face With Sunshine»

Paroles et musique de Carmen Lombardo et Stanley Rochinski
Interprétée par **Kay Starr**
Sous licence Soundies Inc. et DePugh Music et Ahlert-Burke Corporation (ASCAP) et Warner/Chappell Music Canada Ltd. pour le compte de Lombardo Music, Inc.

«Sweet Lov in' Baby»

Paroles et musique de James J. Witherspoon
Interprétée par **Jimmy Witherspoon**
Sous licence James J. Witherspoon Estate et Jimmy Witherspoon Music (BMI)

«When You're There»

Paroles et musique de Ian Whitcomb
Interprétée par **Ian Whitcomb & His Bungalow Boys, avec Regina Whitcomb**
Avec l'accord de ITW Industries et de Music For The Masses

«I've Got a Date with Rhythm»

Paroles, musique et interprétation de **Billy Eckstine**
Sous licence King Records, Windswept Music Publishing, et Carlin America

«Modern Miss»

Paroles et musique de Frederic Curzon
Sous licence The Music People Ltd. et Boosey & Hawkes (SOCAN)

«June Time»

Paroles et musique de Ian Whitcomb
Interprétée par **Ian Whitcomb & His Bungalow Boys**
Avec l'accord de ITW Industries, et de Music For The Masses

«It's A Good Day»

Paroles et musique de Dave Barbour et Peggy Lee
Interprétée par **Kay Starr**
Sous licence Soundies Inc. et DePugh Music et Michael H. Goldsen, Inc.

«NIGHT OF THE LIVING» avec l'accord de THE CANADIAN FILM CENTRE

Développé et produit avec la participation de **BRITISH COLUMBIA FILM**

Produit avec la participation de **TELEFILM CANADA**
Produit avec la participation de **CANADIAN TELEVISION FUND**

Développé et produit avec la participation financière de **MOVIE CENTRAL**

Produit en association avec **CHUM TELEVISION**
Produit en association avec **THE MOVIE NETWORK**
Produit avec la participation de **THE CANWEST WESTERN INDEPENDENT PRODUCERS FUND**

Aucun zombie n'a été blessé au cours du tournage de ce film.

Les personnages et événements décrits dans ce film sont purement fictifs. Toute ressemblance éventuelle avec des personnes réelles, vivantes, mortes ou mortes-vivantes, serait une pure coïncidence.

© ZomCon Motion Picture Division Inc.
Tous droits réservés.

Couleur - Année : 2007 - Durée : 90 minutes

Format image : Scope (2.35)

Son : Dolby SR - Dolby SRD - DTS

